

GALERIE
DEPARDIEU

MANUEL RUIZ VIDA

L'IMPERMANENCE ET LA FUITE



visuel : Salade aux algues, 2016

VERNISSAGE JEUDI 29 JUIN 2017

16H - 21H

EXPOSITION JUSQU'AU 29 JUILLET 2017

La galerie sera fermée du 2 août au 2 septembre. Réouverture le lundi 4 septembre.

Prochain vernissage jeudi 7 septembre de 16h à 21h avec Marcel Allocco

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Galerie Depardieu - 6 rue du docteur Guidoni - 06000 Nice France
Tél. 0 966 890 274 - www.galerie-depardieu.com - galerie.depardieu@orange.fr

paris
art

BOT
OXS

MANUEL RUIZ VIDA

Les peintures de Manuel Ruiz Vida ne visent pas à l'illusion. Elles mettent à l'épreuve le réel. D'emblée, le regard est frappé par ces blocs monolithiques qui semblent émerger de nulle part. Leur géométrie associée à un puissant effet de frontalité en font de fascinantes et mystérieuses natures mortes, celles qui murmurent la vanité de toutes choses. L'attachement que porte l'artiste à peindre la dégradation des matériaux et les modestes altérations traquées à la surface des objets renforce cette impression première d'impermanence et de fuite du temps. La desquamation d'un mur, le fond craquelé d'une bassine...ou la poussière d'une paroi, souvent nimbés d'une lumière blafarde, portent l'empreinte des jours qui passent. Manuel Ruiz Vida peint l'inexorable action du temps et ses outrages dont il fixe patiemment le fait plastique et l'éclat si caractéristique. Au-delà de cet attrait pour l'éphémère et la poétique du temps à l'œuvre, la grande subtilité du travail de l'artiste réside dans le jeu formel qu'il déploie au service d'une peinture trompeusement figurative, ce que souligne en parallèle le recours à des titres qui ne renvoient à aucune interprétation iconographique. Quel que soit le thème traité, ses tableaux portent l'audace d'une synthèse abstraite où le motif s'efface, où les ouvertures sont aveugles (séries des *Passages*) où le regard se heurte au fond opaque de la toile (série des *Structures* et des *Sculptures*). Marqués par le sceau de l'abstraction, les bâtiments, les objets humbles et consumés, semblent voués à une pure poésie picturale. Tournant le dos aux artifices et aux raffinements décoratifs attendus, ils donnent à voir la peinture dans toute sa matérialité et dans une mise en exergue de ses moyens propres. Les surfaces sont baignées d'une gamme chromatique profonde et assourdie dont la consistance terreuse se trouve éclairée de temps à autre par quelques plages plus vives et des ombres tranchantes. La pâte, épaisse et grumeleuse, parfois cireuse sous l'effet de la laque mélangée aux pigments, est travaillée par recouvrements successifs...Il peint dans la surface et dans l'épaisseur, couche après couche, utilisant fréquemment des morceaux de palette usagée pour étaler la matière. Les couleurs se mêlent en se superposant. Par la pression du geste, la peinture recouvre et pénètre le substrat et inversement les couches précédentes remontent en étant repoussées. À l'étirement de la surface correspond la stratification des couches. De ce travail, à la fois énergique et patient, naît un dialogue et un équilibre entre la surface et l'épaisseur. La peinture devient alors une géologie qui manifeste une succession de temporalités, celle du geste unique et perceptible dans l'instant comme celle stratifiée de la peinture qui s'inscrit dans la durée.

Véronique Baton, Manuel Ruiz Vida Le temps de la peinture (extraits)
Campredon Centre d'art, L'Isle-Sur-La-Sorgue, 2016.



Récipient, 2005
lithographie
collection Artothèque
de Rome, Italie 33

MANUEL RUIZ VIDA "L'IMPERMANENCE ET LA FUITE" - OEUVRES



Palissade n° 5,
2015 huile, laque
et pigment sur
carton marouflé sur
bois 42 x 42 cm



Sans titre, 2015
huile, laque,
crayon sur papier
13 x 13 cm
encadré



Structure n°5,
2007 huile et
laque sur toile
100 x 192 cm



Palissade n° 2,
2015- 2016 huile
et laque sur toile
97 x 146 cm



Passage, 2014
huile, laque et
pigment sur
carton, 43 x 34 cm
encadré



Passage, 2016
huile et laque sur
carton
16, 3 x 15 cm
encadré



Passage, 2016
huile et laque sur
carton
19, 3 x 15 cm
encadré



Passage, 2016
huile et laque sur
carton
19, 3 x 15 cm
encadré



Passage, 2016
huile et laque sur
papier 16 x 12 cm
encadré



AleP, 2017
Pigment et
poussière sur toile
marouflée sur bois
61 x 74 cm



Lueurs, 2014 huile
et encre sur papier
10, 5 x 10, 5 cm
encadré



Lueurs, 2014 huile
et encre sur papier
10, 5 x 10, 5 cm
encadré



Lueurs, 2014 huile
et encre sur papier
10, 5 x 10, 5 cm
encadré



Lueurs, 2014 huile
et encre sur papier
10, 5 x 10, 5 cm
encadré



Exils, 2017 Pigment
et poussière sur
toile 24 x 30 cm

MANUEL RUIZ VIDA "L'IMPERMANENCE ET LA FUITE" - OEUVRES (SUITE)



Exils N° 2, 2017
Pigment et
poussière sur toile
24 x 30 cm.



Palissade n° 6
dyptique, 2015
huile, laque et
pigment sur toile
46 x 38 cm (2) ou
46 x 78 cm.



Passage, 2014
huile et laque sur
radiographie 29,5
x 21,5 cm, encadré



Récipient, 2005
2007 huile et
laque sur linoléum
34,9 x 43,8 cm



Etat n°1, 2005
2007 huile et laque
sur linoléum marouflé
sur bois
27,4 x 26,6 cm



Etat n°2, 2005
2007 huile et laque
sur linoléum
marouflé sur bois
28,5 x 27,9 cm



Etat n° 3, 2005
2007 huile et
laque sur linoléum
marouflé sur bois
30,9 x 22 cm



Etat n°4, 2005
2007 huile et laque
sur toile 25,9 x 31,
3 cm



Récipient vert zinc,
2015 huile, laque
et pigment sur toile
110 x 150 cm



**Récipient bleu -
violet minéral**,
2015 huile, laque
et pigment sur toile
110 x 150 cm



Récipient, 2007
huile et laque sur
carton marouflé sur
bois
62,5 x 55,5 cm



Salade aux algues,
2016 huile et laque
sur toile
24 x 30 cm.



Structure n°6.
2007 Huile et
laque sur toile
86,5 x 155 cm



Le précipice, 2015
huile, laque et
poussière sur
carton marouflé sur
bois 54 x 54 cm



Passages, 2014-
2015 huile, laque
et pigment sur
toile, 40 x 30 cm